

2020-2021

COOPÉRATION ET ENSEIGNEMENT DES LETTRES

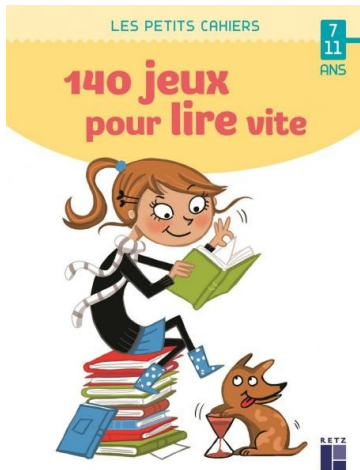
RECUEIL DE PRATIQUES COOPÉRATIVES RÉALISÉ
PAR LA 'PETITE FABRIQUE COOPÉRATION/LETTRES'
DE L'ACADÉMIE DE NANTES

CONTENU DU LIVRET

- JEUX DE LECTURE
- LA RECHERCHE DU SENS PAR LA COOPÉRATION
- L'ARPEMENTAGE? S'ÉMANCIPER D'UN RAPPORT DOULOUREUX À LA LECTURE
- LE PRESENTOIR

SOMMAIRE

- « *Jeux de Lecture* », Véronique Camus, collège Sophie Germain (44)
- « *La recherche du sens par la coopération* », Véronique Camus, collège Sophie Germain (44)
- « *L'arpentage, s'émanciper d'un rapport douloureux à la lecture* »
Louise Richard, collège clg de Goulaine Rosa Parks (Clisson - 44)
- « *Le Présentoir* », Aurélie Guillaume, collège Pont Rousseau (44)



Jeux de Lecture

Travail en Atelier

Jeu inspiré du livre : 140 JEUX pour lire vite. Edition RETZ

Objectif : développer des habiletés de lecture par la manipulation. S'entraîner à lire de manière fluide.

Intérêt : manipuler en observant ce que les autres font puis, faire soi-même. (vicariance : apprendre par observation, imitation, défi.)

Durée : 10 minutes de rituel.

Construction des groupes d'élèves : tirage au sort ou îlot déjà constitué de deux ou trois élèves.

Relation coopérative : jeu coopératif

Dispositif et cadre général

Les nouvelles Evaluations Nationales de Sixième ont, notamment, pour objectif de vérifier la fluidité de lecture des élèves en fin de cycle 3.

Dans un contexte de REP +, à Sophie Germain, quelques élèves ont montré une maîtrise fragile voire insuffisante de leur décodage. Ne pouvant mettre en place un dispositif de soutien pour répondre au besoin de certains, il fut nécessaire de trouver un moyen de faire progresser les élèves en la matière tout en n'ennuyant pas le groupe entier. J'ai alors proposé cette activité brève et ludique en m'appuyant sur le livre précédemment cité.

Procédure :

Dès qu'un nouveau texte peut se présenter lors des séances de français, les élèves ritualisent ce jeu.

Activités :

Tous les élèves du groupe ont le même texte support sous les yeux.

(Ce texte peut avoir été étudié avant ou ce texte peut être découvert au moment du jeu.)

- Un élève tire au sort une carte « jeu », en prend connaissance et la garde, sans en dévoiler le contenu aux autres élèves du groupe.
- Il lit le texte en appliquant la consigne donnée sur la carte, par exemple : « Tu lis à voix haute les mots qui comportent des accents graves », ou encore « tu lis à voix haute un passage de ton choix sans prévenir ton auditeur », etc. (voir les différentes planches de cartes jointes).
- L'autre partenaire (ou les autres partenaires) doit trouver la démarche de lecture de l'élève qui possède la carte.
- Une fois que la carte est dévoilée, on change de joueur, et le nouveau lecteur tire une nouvelle carte.

Les avantages :

- Activité très rapide et peu chronophage à mettre en place. Elle se ritualise très facilement.
- Les élèves de 6^{ème} se prennent au jeu et aiment se lancer des défis. L'activité de lecture à voix haute devient plaisir.
- Les élèves en difficultés de lecture repérés lors des activités diagnostiques de début d'année entrent facilement dans cette activité courte et ludique, ils osent davantage s'exposer dans la lecture à voix haute.
- En outre, l'entraide se met spontanément en place au moment où les groupes échangent sur leurs réussites, leurs échecs : les bons lecteurs aiguillent les plus fragiles sur les stratégies de lecture utiliser pour trouver rapidement la démarche de lecture suivie.

Les points de vigilance :

- Pour que les élèves améliorent leur fluence et ainsi automatisent leur lecture, cette activité doit être menée très régulièrement.
- De plus, l'enseignant ne peut contrôler tous les groupes en même temps. Ainsi, s'il souhaite évaluer les progrès des élèves, il doit mener régulièrement ce travail en évaluant à la volée seulement quelques-uns d'entre eux.

La recherche du sens par la coopération

Objectif : construire des outils pour développer la lecture autonome des textes littéraires .

Durée : 3 heures

Relation coopérative : travail d'équipe.

Intérêt : penser, choisir, mettre en œuvre et évaluer des outils sur un long terme.

Dispositif et cadre général

Ces séances consistent à enseigner de manière « explicite » des stratégies de lecture.

En effet dans un contexte de REP +, quelques élèves de 6^{ème} maîtrisent parfois peu la lecture et certains éprouvent de réelles difficultés de compréhension des textes.

Ainsi, il était nécessaire, au cours du premier trimestre, de leur enseigner des postures actives face à des textes qui pouvaient leur paraître résistants. Il s'agissait de leur apprendre à **contrôler leur compréhension et devenir des lecteurs autonomes**.

Avant de dévoiler cette réflexion, il importe d'expliquer aux élèves ce que signifie « stratégie » (« quoi ? »), puis « pourquoi » et « comment » l'utiliser. Il s'agit donc d'introduire successivement les termes interrogatifs suivants et ses éléments associés :

- *Quoi ? Que fais-tu au moment où tu t'apprêtes à lire un texte ?*
- *Pourquoi ? pourquoi fais-tu cela ?*
- *Comment ? Comment fais-tu concrètement ?*

Séance 1 - Comment faire pour comprendre un texte ?

Objectifs de la séance :

- Se mettre en situation de lecteur en difficulté face à un texte trop résistant.
- « Parler » au texte.

Domaines du socle travaillés :

- Chercher, s'engager (D.2)
- Travailler en groupe (D.2 et D.3)
- Expliquer oralement son point de vue (D.1)
- Lire et comprendre un texte (D.1)
- Ecrire pour réfléchir (D.1 et D.2)

1/ Modélisation de la réflexion à haute voix par l'enseignant

Pour donner un « modèle » de ce qui peut se dérouler dans la tête d'un lecteur, l'enseignant peut s'appliquer à dévoiler à haute voix sa réflexion lorsqu'il lit un texte, particulièrement lorsqu'il est confronté à des difficultés de compréhension. Il peut ainsi verbaliser ses

représentations mentales, les questions qu'il se pose, ses tentatives pour comprendre le sens d'un mot difficile, pour effectuer des connexions ou des liens en rapport avec sa propre vie, pour élaborer des prédictions sur la direction que prendra le texte ou pour partager ses sentiments envers le texte ou l'auteur ?

L'enseignant peut annoncer : « nous allons utiliser la réflexion à haute voix pour mettre l'accent sur le questionnement. Pendant que je vais lire ce texte , je vais vous montrer les questions que je me pose quand je lis ».

2/ Parler au texte

a) La réflexion se produit, dans un premier temps, pendant la lecture comme activité individuelle.

Les lecteurs sont ainsi invités à écrire leurs réflexions sur le texte pendant qu'ils lisent . (redonner des exemples de réflexions à voix haute qui peuvent être écrites.)



Fournir aux élèves des textes sur lesquels ils pourront annoter, avec des marges suffisamment larges pour écrire les commentaires.

b) Après avoir transcrit les questions qu'ils se posent, les liens qu'ils font, leurs incertitudes quant au sens et leurs réactions au texte, les élèves partagent leurs processus de lecture avec leurs pairs, en petits groupes, débouchant ainsi sur des « discussions métacognitives ». Ces questions permettent notamment l'accès au raisonnement de l'élève au moment où il construit le sens du texte qu'il lit.

3/ Mutualisation des stratégies d'élèves

Sans nommer les stratégies, les élèves doivent se rendre compte qu'ils procèdent tous, plus ou moins, de la même manière, telle que Chantal Ouellet de l'Université du Québec à Montréal le montre dans son approche pédagogique Reading Apprenticeship :

- « Faire des prédictions » permet de prévoir la suite du texte
- « Se questionner » consiste principalement à se poser des questions sur les informations importantes du texte
- « Clarifier » a pour corollaire de prendre les mesures pour comprendre les mots, les expressions ou les passages difficiles
- « Faire des liens » suppose de convoquer ses connaissances antérieures, élaborer des liens entre des parties de textes, retenir les nouvelles connaissances ou les stratégies pour plus tard
- « Résumer » nécessite de sélectionner les idées importantes du texte et de les synthétiser.



A ces stratégies peuvent s'ajouter toute autre stratégie pertinente permettant de résoudre un problème de compréhension.

En somme, les élèves tirent profit non seulement des interventions effectuées par l'enseignant, mais aussi des modèles offerts par tous les participants.

Séance 2 - Dégager les stratégies communes qui aident à construire le sens d'un texte

Objectifs de la séance :

- Faire une synthèse des stratégies découvertes, grâce à nos échanges et à leur coopération.
- Prévoir que ces stratégies ne sont pas toutes de niveau équivalent et faire une catégorisation.

Domaines du socle travaillés :


- Chercher, s'engager (D.2)
- Travailler en groupe (D.2 et D.3)
- Expliquer oralement son point de vue (D.1)
- Ecrire pour réfléchir (D.1 et D.2)

« La qualification « simple » a été choisie dans le sens où Jocelyne Giasson (1990) avance que ce type de stratégies est généralement maîtrisé par un élève « apprenti stratège », âgé de 8 à 10 ans. Au contraire, les stratégies « complexes » seraient davantage utilisées par des « lecteurs confirmés », âgés de 10 à 12 ans. »

1/ Identifier et classer les stratégies de lecture

Stratégies simples	Stratégies complexes
<ul style="list-style-type: none">- Se mettre dans de bonnes conditions pour lire- Relire à plusieurs reprises.- <u>Pour comprendre un mot</u> : chercher dans un dictionnaire, lire jusqu'au bout de la phrase, regarder le contexte, trouver le mot de la même famille, essayer de trouver des synonymes.	<ul style="list-style-type: none">- Chercher les mots qui reviennent souvent pour repérer les idées principales- Utiliser des couleurs pour différencier ce qui est compris de ce qui ne l'est pas- Repérer des thématiques au sein du texte- Faire des liens avec ses connaissances- Regarder particulièrement le début et la fin du texte- Bien regarder les titres et les sous-titres- Faire des hypothèses de sens

	<ul style="list-style-type: none"> - Se faire des images - Se faire un dessin à côté du texte - Souligner les éléments importants du texte - Faire attention à la typographie et aux notes de bas de page - Elaborer des résumés au fur et à mesure de la lecture
--	--

 La richesse des stratégies découvertes par les élèves, dont la plupart s'avèrent complexes, témoigne de l'intérêt de coopérer. Il importe donc de laisser une part belle aux échanges au sein de la classe et de prendre en compte TOUTES les stratégies identifiées.

2/ Nommer les processus des stratégies complexes de lecture

- ✚ **PREDIRE** : émettre des hypothèses sur le contenu du texte.
- ✚ **CLARIFIER** : prendre des mesures pour comprendre les mots et les passages difficiles.
- ✚ **QUESTIONNER** : se poser des questions sur les informations importantes du texte.
- ✚ **RESUMER** : dire les idées les plus importantes en une phrase ou deux au cours de la lecture du texte.



Séance 3 - Vérifier les stratégies qui aident à construire le sens d'un texte.

Objectifs de la séance :

- Utiliser les stratégies de lecture en coopération pour contrôler sa compréhension.
- S'approprier les stratégies.
- Réussir, grâce à l'aide des pairs, à comprendre un texte résistant.

Domaines du socle travaillés :

- Chercher, s'engager (D.2)
- Travailler en groupe (D.2 et D.3)
- Expliquer oralement son point de vue (D.1)
- Lire, comprendre, interpréter un texte littéraire (D.1)
- Ecrire pour réfléchir (D.1 et D.2)

1/ Parler au texte pour le comprendre

(Distribution d'un texte différent dans chaque groupe d'élèves.)

1^{er} temps : Utilisation individuelle des stratégies apprises lors de la séance 2.

2nd temps : Discussion / débat entre pairs

3^{ème} temps : construction du sens par le groupe

2/ réflexion sur les procédés utilisés (faire remplir un fiche de groupe) :

- ☞ Avez-vous appliqué les stratégies identifiées lors des séances précédentes ?
- ☞ Les points positifs de cette nouvelle manière de travailler / les points négatifs (les difficultés non dépassées)

3/ Mutualisation : présentation du texte aux autres groupes et à l'enseignant par le rapporteur.



Si les stratégies conviennent, en faire un jeu de carte afin d'en faire un outil de travail à distribuer en cas de lecture difficile des textes.

Nos cartes !



Groupement de textes utilisé :

Séance 1 : « La création du monde » dans *Protagoras* de Platon

Séance 3 : un texte par groupe :

- La *Völuspà*, *Edda poétique*, vers l'an mille, bibliomédia Suisse Lausanne, 2006 pour la traduction française.

- « Comment le monde fut créé d'une goutte de lait », *Conte Africain de la création*, U. Beier, 1976.

- extrait des *Métamorphoses*, Ovide, Livre I, traduction de Désiré Nisard, adaptée par Stanislas Eon du Val.

- « Le modelage du monde », *23 récits et légendes de Vikings*, Bertrand Solet.

- « Pangu créa le monde », *10 contes de Chine*, Guillaume Olive, 2005.

Quelques travaux d'élèves de 6^{ème} au cours du dialogue avec les textes :



Retour d'expérience

Les bénéficiaires :

Chaque élève a , au cours de cette mini-séquence, eu l'occasion d'exprimer ce qu'ils ressentaient face à des textes qu'ils jugeaient difficiles et plusieurs ont indiqué avoir éprouvé du découragement face à un vocabulaire trop complexe, d'autres ont précisé qu'ils n'allaient parfois pas jusqu'au bout de leur lecture. En effet, tous ont pu se rendre compte que chacun de nous peut se retrouver en difficultés de compréhension face à un texte résistant. Ce partage a mis en évidence le fait qu'il était important qu'on se mobilise tous ensemble pour se communiquer un maximum d'outils cognitifs afin de mieux lire. Il s'agissait de trouver une démarche qui permette à chacun de comprendre un texte dans sa globalité, au-delà de la

signification de chacun de ses mots. Tous les élèves se sont ainsi pleinement investis et impliqués lors des séances.

Ces séances ont permis à des élèves fragiles de retrouver confiance face à la lecture. Savoir être actif en mettant en œuvre des stratégies de lecture face à n'importe quel texte rassure.

De plus, cette forme de coopération offre aux élèves la possibilité d'apprendre en observant voire en imitant le travail mené pour les pairs. Ce que chacun réalise devient parfois une source de découvertes nouvelles pour certains élèves. Les élèves se nourrissent alors du travail mené par les autres. Chacun se sent alors reconnu puisqu'il est potentiellement capable d'apporter une aide.

De manière autonome, les élèves qui éprouvaient des difficultés de lecture se sont spontanément emparés des outils mis à leur disposition, dans une boîte au fond de la salle, afin de faciliter leur accès au sens des textes. Puis, au fur et à mesure de l'année, certains se sont petit à petit libérés des outils et ont mobilisé les stratégies apprises pour entrer rapidement dans les textes.

Les points de vigilance :

Cette manière active d'entrer dans la compréhension des textes ne doit pas occulter d'autres façons de lire les textes. Il s'agit avant tout de lever les freins d'élèves en perte de confiance ou d'apprentis lecteurs face à des textes de plus en plus complexes. Il ne peut s'agir ici que d'une manière de gérer sa compréhension et celle-ci ne doit pas empêcher d'autres réactions face aux textes littéraires ou documentaires. Un élève ne doit pas se contenter des quelques stratégies découvertes lors des activités précédentes mais il doit progresser en affinant ses démarches de lecteur, en réagissant personnellement, en établissant les liens entre les textes, entre les œuvres.

Lire est une expérience subjective qui ne peut se contenter de mobiliser des stratégies communes de compréhension.

L'arpentage, s'émanciper d'un rapport douloureux à la lecture.

Objectifs : dédramatiser la lecture et, en particulier, désacraliser le texte poétique qui inquiète souvent les élèves par sa singularité. Favoriser la coopération lors d'une activité de lecture est également une ambition de la séance. Enfin, créer une culture commune autour de la poésie amoureuse apparaît comme un but essentiel à la bonne conduite du projet.

Durée : 1 séance

Relation coopérative : travail d'équipe

Constitution des équipes : binômes, puis équipes de quatre en fonction des affinités et du niveau de compétence en lecture

Dispositif et cadre général

L'arpentage est une méthode de lecture collective venue des classes ouvrières. Elle a été largement diffusée par le mouvement « Peuple et Culture » à partir des années 1950. Le procédé vise l'appropriation d'un ouvrage à plusieurs et, ainsi, le partage d'une culture commune.

Cette méthode est appliquée dans deux classes de quatrième travaillant sur l'objet d'étude « Dire l'amour ». Les élèves vont réaliser une anthologie sonore de poèmes d'amour. La première étape du projet consiste en la sélection de quatre poèmes. Comment faciliter le choix des textes ? C'est à ce moment que l'arpentage intervient. L'ouvrage arpenté est le suivant : *Anthologie de poésie d'amour, De Catulle à Boris Vian*, Le Livre de poche, 2016. Il va être découpé en plusieurs morceaux et ainsi donner lieu à une lecture collective en plusieurs temps.

Procédure

Concrètement, comment s'organise cette lecture collective ?

Au préalable



Avant la séance d'une heure, la professeure découpe l'ouvrage en treize morceaux inégaux en terme de longueur. Les treize morceaux correspondent au nombre de binômes par classe. La répartition peut aussi se faire en divisant le nombre de pages par le nombre de lecteurs sans tenir compte des chapitres.

Les binômes sont établis par la professeure en fonction des affinités et du niveau des élèves. Une certaine homogénéité est privilégiée afin de constituer des binômes au rythme de lecture similaire. Chaque binôme est associé à un autre binôme dans le cadre global du projet. L'hétérogénéité est alors privilégiée. Les quatre élèves mènent le projet ensemble. C'est simplement le temps de lecture qui va séparer le groupe en deux, temporairement donc.

Les treize morceaux sont répartis dans le CDI de façon à espacer les lieux de lecture et créer une atmosphère sereine, propice à la lecture.

En situation

Les élèves découvrent les morceaux : stupeur et questionnement. Ils se demandent pourquoi le livre a été ainsi découpé. Leur curiosité est en éveil.

Après un temps d'accueil, les consignes sont données. Les élèves connaissent groupes et binômes de lecture. Ils savent qu'après ce temps à deux, ils se retrouveront à quatre pour sélectionner les poèmes. Chaque élève a un post-it sur lequel il lui est demandé d'écrire les poèmes qu'il souhaite conserver pour la mise en voix. Il indique le titre, l'auteur, une impression sous forme d'un mot clef ou d'un dessin.

Les élèves se déplacent, à deux, pour rejoindre un morceau du livre. Une fois qu'un binôme a fini sa lecture, il lève la main et guette l'espace du CDI à la recherche d'un binôme prêt à échanger sa place. Ainsi, la lecture dure vingt-cinq minutes. Les binômes lisent en moyenne quatre morceaux. Les échanges sont animés. Les modalités de lecture sont diverses : chacun lit seul et en silence un poème avant d'échanger son texte avec son camarade, un élève lit à voix haute l'intégralité du morceau à son binôme, un élève lit à voix haute un poème puis son camarade prend le relai. L'entraide est palpable à ce moment précis.

Partager la lecture

Les élèves se regroupent à quatre. Ils partagent leurs lectures des poèmes à partir des post-it. Enfin, ils sélectionnent quatre poèmes à mettre en voix pour l'anthologie. Le choix commun est posé par écrit par chaque membre du groupe.

Retour d'expérience

Les bénéfices

A l'origine, la crainte d'abîmer un livre avait freiné la mise en place du dispositif. Pour le professeur, l'objectif n'était pas d'encourager la dégradation des ouvrages. En réalité, le livre, même en morceaux, est réutilisable. Les élèves ont bien compris qu'il allait servir à nouveau et, donc, ils ont pris soin des pages.

L'aspect positif est la curiosité suscitée par cette forme insolite. Les élèves se sont lancés dans la lecture avec un vrai plaisir, sans rechigner. Les textes poétiques les ont fait réagir. La méthode a facilité l'échange, l'entraide, l'appropriation des textes poétiques. De plus, la perspective de passer dans le studio d'enregistrement a créé une authentique stimulation.

L'inscription du dispositif dans un projet global, celui de l'anthologie sonore, lui a donné une saveur particulière.

En réalisant ce dispositif, les élèves ont coopéré. Les échanges sur les morceaux lus ont permis à tous d'acquérir une connaissance du livre en un temps réduit. Une réflexion sur la problématique de la séquence aurait pu être introduite suite à l'arpentage. Ce temps de coopération aurait facilité l'émergence d'un nombre conséquent de réponses en un minimum de temps.

Les limites

Certains élèves ont mal vécu l'abandon de certains poèmes choisis lors du temps de lecture à deux. Le groupe n'a pas retenu le poème tant apprécié. Il serait judicieux de reprendre ces textes sur un temps de cours différent (accompagnement personnalisé, travail individualisé ou plan de travail...) afin que l'élève sente toute la valeur accordée à son jugement de goût. Les poèmes non retenus pourraient aussi apparaître dans le carnet de lecture. L'élève, ayant particulièrement apprécié un texte, aurait la possibilité de le défendre face à la classe. En conséquence, si l'élève réussit à convaincre ses pairs, l'anthologie compterait un poème de plus.

L'ouvrage sélectionné pour l'arpentage n'a pas apporté entière satisfaction. Il contenait des erreurs dans le référencement des textes poétiques et les poèmes étaient peu annotés ce qui a suscité des problèmes de compréhension pour certains élèves.

Les rythmes de lecture des élèves ont été très variés. Les binômes les plus rapides ont expérimenté des temps d'attente assez longs entre la lecture de deux morceaux. Des morceaux complémentaires pourraient être ajoutés afin qu'il y ait plus de morceaux que de binômes. De plus, les déplacements d'élèves ont pu favoriser la déconcentration de certains élèves connaissant des troubles de l'attention. Ils regardaient qui allait où plutôt que d'être entièrement absorbés par les textes.

Enfin, le format du post-it est à repenser. De nombreux élèves ont manqué de place. A l'avenir, une fiche spécifique pourra être élaborée pour accompagner l'arpentage.



« Le Présentoir » : découvrir le point de vue du lecteur pour mieux écrire

Objectifs d'apprentissage : construire une posture de sujet lecteur et d'auteur ; aider ses pairs dans la réécriture d'un texte intermédiaire ; développer la métacognition en s'entraînant à passer de lecteur à auteur, d'auteur à lecteur

Relation coopérative : tutorat

Niveaux : 6ème et 4ème

Dispositif et cadre général

L'écriture est souvent une pratique solitaire. Pourtant un lecteur intériorisé par l'auteur est présent dans le processus d'écriture : on écrit pour être lu.¹ La présence et le rôle de ce lecteur, le dialogue entre l'auteur et lui sont, si ce n'est bien souvent implicites dans l'apprentissage de l'écriture, en tout cas difficiles à appréhender par les élèves.

Dans ce dispositif, il s'agit de favoriser l'émergence du lecteur de son propre texte par le biais de la coopération.

Procédure

Première étape

Un rituel d'écriture hebdomadaire de 10 mn est mis en place : « Un jour, un texte ». Les élèves choisissent un lanceur d'écriture parmi une douzaine différents chaque mois. Il leur est également proposé de rédiger un texte libre ou d'imaginer la suite d'un de leur texte.

Après le temps d'écriture, trois élèves volontaires peuvent partager leur écrit en le lisant à haute voix. Les autres ont la possibilité de le déposer dans une boîte prévue à cet effet de façon à ce que le professeur le commente plus tard à l'écrit. Les premières semaines, le professeur fait un retour rapide à l'oral sur les textes en privilégiant les observations subjectives, en mettant en évidence sa propre posture de sujet lecteur.

Les élèves sont invités à faire de même peu à peu.

Deuxième étape

Lors de travaux d'écriture longs, les élèves lisent à leur voisin de la même manière les textes intermédiaires. Leur binôme doit leur faire un retour subjectif et donner quelques conseils.

¹ Pierre Clanché, chercheur spécialisé dans l'étude de la technique Freinet du texte libre évoque dans sa thèse la pratique du journal intime, mais en souligne une double caractéristique : sa rareté et son austérité. Autrement dit, c'est loin d'être une pratique démocratisée, non pas parce qu'elle n'est pas connue, mais parce qu'elle est très difficile. Il la présente comme une exception, qui éprouve la règle que les écrits, pour vivre, ont besoin d'être socialisés. C'est d'ailleurs pour échanger que l'écriture a trouvé sa place et son utilité dans l'humanité. Pour compléter une série de documentaires sur la naissance de l'écriture : <https://www.arte.tv/fr/videos/083905-001-A/l-odysee-de-l-ecriture-1-3/>

Pour l'écriture du second jet, les élèves sont invités à prendre en compte, à réfléchir aux remarques faites.

Troisième étape

A la fin de chaque période, les élèves choisissent un de leur texte (rituel d'écriture sur le carnet d'écrivain ou écriture longue) et le réécrivent. Les textes sont disposés dans des enveloppes et suspendus à un présentoir. Toutes classes, tous les niveaux sont mêlés. De façon à offrir un espace de partage sécurisé, les auteurs peuvent signer de leur propre nom, utiliser un pseudonyme ou bien garder l'anonymat.

Quatrième étape

Chaque élève a ensuite pour tâche de lire au moins deux textes de deux niveaux différents (4ème/6ème) et de déposer un commentaire à l'intérieur de l'enveloppe.

Les lecteurs critiques précisent leur nom et classe.

Pour renforcer le sentiment de sécurité des auteurs, il n'est pas autorisé de lire les textes de sa propre classe.

Nom _____ Prénom _____ Classe _____

REGARD DE LECTEUR

Ce que j'ai apprécié dans ton texte

c'est _____

parce que _____

Ce que j'ai ressenti en lisant ton texte

parce que... _____

Les questions que j'aimerais te poser

Si tu devais réécrire pour le lecteur que je suis, j'aimerais que :

- ☆ Tu développes _____
- ☆ Tu résumes _____
- ☆ Tu ajoutes _____
- ☆ Tu supprimes _____
- ☆ Tu _____

Un mot, un dessin pour t'encourager

A.Guillaume - c/lg PÔnt-Rousseau - 2020

REGARD DE LECTEUR

Ce que j'ai aimé dans ton texte

c'est les idées que tu exposes

parce que je suis d'accord avec toi, ce serait sans doute mieux et tout le monde serait égaux.

Ce que j'ai ressenti en lisant ton texte

J'ai apprécié ton texte même si je me pose parce que quelque question.

Si tu devais réécrire pour le lecteur que je suis, j'aimerais que :

- ☆ Tu développes et précise plus ton idée car elle est intéressante
- ☆ Tu résumes _____
- ☆ Tu ajoutes _____
- ☆ Tu supprimes _____
- ☆ Tu _____

Les questions que j'aimerais te poser

Comment seront récompensés les gens qui ont fait de grandes choses ?

Né pense-tu pas qu'il serait mieux de trouver une autre monnaie d'échange ? Objet contre objet par exemple.

Un mot, un dessin pour l'encourager

Continue comme ça !!

REGARD DE LECTEUR

Ce que j'ai aimé dans ton texte

c'est intelligent et logique pour les dégâts / cambriolage

parce que effectivement ce serait parfaitement égalitaire.

Ce que j'ai ressenti en lisant ton texte

je me suis posé une question vois à côté →

parce que... je trouve qu'il y a un mal dans cette idée

Si tu devais réécrire pour le lecteur que je suis, j'aimerais que :

- ☆ Tu développes plus ton idée
- ☆ Tu résumes _____
- ☆ Tu ajoutes _____
- ☆ Tu supprimes _____
- ☆ Tu _____

Les questions que j'aimerais te poser

si une personne fait beaucoup d'effort et qu'elle est récompensée comme les autres c'est finalement injuste !

Un mot, un dessin pour l'encourager

Bénédiction

Une formation aux gestes d'aide critique est proposée en parallèle : il ne s'agit pas en effet d'un déblocage sur des tâches simples.

Ce retour critique demande une réflexion coûteuse cognitivement, de l'empathie et une formulation habile.

Une Charte du lecteur et de l'auteur est donc établie et un brevet permet d'en vérifier la bonne compréhension.

LE PRESENTOIR

CHARTRE DU LECTEUR

- Derrière chaque texte, se trouve une personne. Je formule des commentaires bienveillants et respectueux du temps et des efforts fournis.
- Chacun écrit différemment selon ses capacités. Je fais preuve d'indulgence. J'encourage en cherchant et en donnant un élément que j'ai apprécié. Il y en a toujours, même infime.
- Je ne porte pas mon attention sur les erreurs d'orthographe.
- Mes commentaires sont personnels et peuvent être uniques. D'autres lecteurs peuvent penser différemment. Je signe de mon nom.
- Les remarques très générales apportent peu d'aide. Je fais référence au texte en reformulant un passage, en mentionnant un personnage, un lieu, une phrase, un paragraphe...
- Si je n'ai pas compris quelque chose, je pose des questions dans le cadre prévu.
- Si quelque chose m'a gêné, je rédige seulement et uniquement des propositions concrètes, j'essaie d'apporter des solutions dans le cadre prévu.
- Si je ne trouve pas les mots, les idées, je vais chercher les fiches coup de pouce ou je demande de l'aide au professeur, à un camarade ou à mon entourage.
- Il est difficile de comprendre un silence. Si je n'ai pas de propositions à faire ou de questions à poser, j'écris par exemple : « je souhaiterais que tu ne changes rien » ou bien « je n'ai pas de questions à te poser car tout était clair pour moi. »

CHARTRE DE L'AUTEUR

- Je choisis un texte que j'ai envie de partager.
- Je peux garder l'anonymat, signer de mon nom ou d'un pseudonyme.
- Je peux m'aider de mon entourage pour écrire, vérifier l'orthographe, la construction des phrases.
- Je privilégie l'ordinateur pour faciliter la lecture.
- Mes idées, mes mots m'appartiennent et méritent d'être défendus. J'essaie de comprendre et de prendre en compte les retours des lecteurs. Mais je ne suis pas obligé d'y obéir.

Par ailleurs, des fiches coup de pouce intitulées « Les mots pour dire... » (cf. annexes) sont mises à disposition sur le présentoir pour débloquer et/ou enrichir le vocabulaire réflexif des élèves. Par exemple : « Ce que l'on aime (ou pas) dans un texte » ; « Les émotions que procure la lecture » ; « Des questions aux auteurs ». Elles ne sont pas données d'emblée aux lecteurs de façon à privilégier une approche critique spontanée et personnelle.

Cinquième étape :

Après avoir pris connaissance des retours des lecteurs, les textes sont réécrits dans une version finale. Un dernier coup de pouce est proposé pour faciliter la vigilance orthographique au moyen de la méthode CHAMPIONS : <https://www.twictee.org/2015/10/03/la-methode-champion/>

L'ensemble des textes est rassemblé dans un recueil commun à toutes les classes participantes.

Retour d'expérience

Bénéfices

Les bénéfices visés sont :

- que les textes gagnent en épaisseur,
- que les compétences métacognitives se développent à la fois dans le domaine de la lecture et dans celui de l'écriture, voire dans les gestes coopératifs (ici le tutorat),
- que les lecteurs bénéficient du plaisir d'observer les évolutions et ainsi rencontrer la satisfaction d'avoir aidé,
- que les auteurs bénéficient du plaisir d'avoir fait évoluer leur texte grâce aux autres,
- que les compétences de lecture et d'écriture puissent se transférer dans d'autres activités de manière automatisée.

Limites

Si la plupart des textes gagnent en épaisseur, si les auteurs rencontrent le plaisir d'avoir fait évoluer leur texte grâce aux autres, si des compétences métacognitives se développent à la fois dans le domaine de la lecture et dans l'écriture, voire dans les gestes coopératifs (ici le tutorat), ce dispositif mis en œuvre de manière isolée et unique dans l'année ne peut avoir que des effets relativement modestes. Lorsqu'il est explicitement associé à d'autres activités mobilisant des compétences identiques (notamment les cercles de lecture portant sur les stratégies de lecture), on constate une automatisation plus rapide des gestes critiques.





ANNEXES

Fiche coup de pouce n°3 : « Des questions aux auteurs »

A propos...	Voici quelques exemples de questions adressées à un auteur.
... des personnages	<p>Peux-tu donner des informations sur l'apparence physique/les sentiments/le caractère... du personnage ?</p> <p>Pourquoi le personnage a-t-il agi de cette façon ?</p> <p>Qui parle à qui dans ce passage du texte ?</p> <p>Pourquoi le personnage dit-il cela ?</p> <p>...</p>
... de l'histoire	<p>Pourquoi cet événement (ou cette action) s'est-il passé ainsi ?</p> <p>Comment cet événement s'est-il déroulé exactement ?</p> <p>Quel est le rapport entre tel et tel événement ?</p> <p>...</p>
... du lieu et du temps	<p>Quand est-ce que telle action s'est déroulée ?</p> <p>Où se passe cet événement ?</p> <p>A quoi ressemble exactement tel endroit ?</p> <p>...</p>
... des idées	<p>Peux-tu expliquer ce que tu as voulu dire par... ?</p> <p>Quel est le rapport entre cette idée et cette autre idée ?</p> <p>Pourquoi as-tu écrit que... alors que... ?</p> <p>...</p>
... de l'invention du texte	<p>Comment as-tu eu l'idée de ... ?</p> <p>Pourquoi as-tu choisi de présenter le texte ainsi ? ...</p>

Fiche coup de pouce n°1 : « Les émotions que procure la lecture »

Les psychologues ont identifié 6 types d'émotion chez l'être humain : la surprise, le dégoût, la peur, la joie, la tristesse et la colère.

La plupart du temps en parcourant un texte, le lecteur en ressent une ou plusieurs.

Les mots pour dire la JOIE	
<i>Je ressens de ...</i>	<i>Je suis alors...</i>
la sérénité	serein(e)
le calme	calme
la détente	détendu(e)
la confiance	confiant(e)
la satisfaction	satisfait(e)
le soulagement	soulagé(e)
l'apaisement	apaisé(e)
l'amusement	amusé(e) - hilare
la gaité	gai(e)
la joie	joyeux (joyeuse)
le bonheur	
l'allégresse	allègre
le ravissement	ravi(e)
l'éblouissement	ébloui(e)
l'euphorie	euphorique

Les mots pour dire la SURPRISE	
<i>Je ressens de ...</i>	<i>Je suis alors...</i>
l'intérêt	intéressé(e)
la curiosité	curieux (curieuse)
l'étonnement	étonné(e)
l'amusement	amusé(e) / hilare
l'inspiration	inspiré(e)
l'admiration	
la stupéfaction	stupéfait(e)
l'émerveillement	émerveillé(e)
le trouble	troublé(e)
le doute	dubitatif (dubitative)
la déception	déçu(e)
la frustration	frustré(e)
le bouleversement	bouleversé(e)
le choc	choqué(e)
la sidération	sidéré(e)

Les mots pour dire la PEUR

<i>Je ressens de ...</i>	<i>Je suis alors...</i>
l'inquiétude	inquiet(e)
la crainte	
la confusion	confus(e)
la crispation	crispé(e)
la méfiance	méfiant(e)
l'anxiété	anxieux(anxieuse)
la peur	apeuré(e)
la frayeur	effrayé(e)
l'affliction	affligé(e)
l'affolement	affolé(e)
l'épouvante	épouvanté(e)
la terreur	terrifié(e)
l'horreur	horrifié(e)
le choc	choqué(e)

Les mots pour dire la TRISTESSE

<i>Je ressens de ...</i>	<i>Je suis alors...</i>
La lassitude	lassé(e)
la déception	déçu(e)
la mélancolie	mélancolique
la peine	peiné(e)
le chagrin	chagriné(e)
la tristesse	triste
le malheur	malheureux (malheureuse)
la compassion	
la pitié	
l'abattement	abattu(e)
l'affliction	affligé(e)
la désolation	désolé(e)
le bouleversement	bouleversé(e)
l'accablement	accablé(e)
le désespoir	désespéré(e)

Les mots pour dire la COLERE

<i>Je ressens de ...</i>	<i>Je suis alors...</i>
La contrariété	contrarié(e)

l'énervement	énervé(e)
l'agacement	agacé(e)
le mécontentement	mécontent(e)
'irritation	irrité(e)
l'amertume	amer (amère)
la colère	
la consternation	consterné(e)
l'exaspération	exaspéré(e)
la fureur	furieux (furieuse)
le haine	

Les mots pour dire le DEGOÛT	
<i>Je ressens de ...</i>	<i>Je suis alors...</i>
l'ennui	ennuyé(e)
la désillusion	désabusé(e)
la dégoût	dégoûté(e)
l'écoeurement	écoeuré(e)
la répulsion	répugné(e)
l'aversion	
l'anéantissement	anéanti(e)

Fiche coup de pouce n°2 : « Ce que l'on aime (ou pas) dans un texte »

Pour expliquer ce que tu aimes dans un texte, tu peux évoquer :

- un ou plusieurs personnages (touchants, attachants, comiques, étonnants, déroutants, effrayants...)
- l'histoire, l'intrigue, les événements (plein de rebondissements, de suspense, émouvants, drôles, captivants, effrayants, proches de l'actualité, qui apportent des connaissances, qui font réfléchir...)
- le lieu ou l'époque (réel ou imaginaire, proche ou lointain, qui permet de s'évader, de rêver, qui rappelle des souvenirs...)
- une atmosphère (joyeuse, idyllique, lumineuse, cauchemardesque, morbide, triste, sordide, mystérieuse, merveilleuse ...)
- le regard, l'observation du monde (précis, minutieux, intéressant, enrichissant, inattendu...)
- la réflexion (enrichissante, claire, amère, sereine, désabusée, profonde, juste...)
- le thème (original, universel, surprenant, actuel...)
- le style et le ton (original, direct, familier, soutenu, poétique, comique...)
- la mise en page, la présentation du texte (originale, amusante, belle, astucieuse, poétique...)

Brevet de lecteur (quizz en ligne sur Elyco)

1. Comment qualifierais-tu les commentaires ci-dessous ? Plusieurs réponses sont possibles.

- a) Trop général
- b) Bienveillant
- c) Encourageant
- d) Précis
- e) Décourageant
- f) Constructif

- *Ce que j'ai ressenti, c'est de l'ennui parce que ton texte est trop court et ennuyeux.*
- *Ce que j'ai aimé dans ton texte, c'est qu'il était drôle et l'idée du rêve était originale. Les enchaînements entre les pensées du personnage et la narration sont bien faits. Bravo !*
- *Je voudrais que tu résumes la conversation entre le petit garçon et son ami.*
- *Ce que j'ai ressenti en lisant ton texte, c'est de la colère parce que comme le personnage, je n'aime pas les menteuses.*
- *J'ai trouvé ça drôle parce que tout était drôle.*
- *J'ai apprécié le thème car il est surprenant et original.*
- *Je voudrais que tu ajoutes des détails sur la maison hantée.*
- *J'ai ressenti de la peur quand tu dis que les portes sont fermées à clé et qu'il y a de grands escaliers.*
- *J'ai ressenti de l'intérêt pour ton texte parce que je l'ai bien aimé.*
- *Ce que j'ai aimé ce sont toutes les choses que tu aimerais faire avec de l'argent parce que cela fait rêver et c'est intéressant de découvrir les rêves des autres.*
- *Ce que j'ai aimé, c'est que dans ton texte, il y a plein de rebondissements. Je pense par exemple aux aventures du chat, de l'humain, du bouquet de fleurs et l'ogre.*
- *Je voudrais que tu développes les sentiments du personnage principal.*

2. Ces commentaires respectent-ils la Charte du lecteur ?

- C'est moyen, mais bon courage !
- Je me suis vraiment senti dans la peau du personnage. Et j'ai beaucoup aimé parce qu'au début moi aussi, je me perdais un peu dans le collège.
- Ce que j'ai aimé dans ton texte, c'est qu'il n'y a pas trop de fautes d'orthographe.
- Je voudrais que tu ajoutes la ponctuation quand les personnages parlent.
- Je n'ai rien compris.
- En conclusion, je trouve que ton texte est bien pensé, bien réalisé. Bravo et merci !
- Ce que j'ai aimé, c'est le moment où une voix parle au personnage. J'ai trouvé ça mystérieux.
- Ton texte m'a fait rêver. Moi aussi, j'aimerais partir au Japon.
- J'ai ressenti de l'ennui car ton texte n'est pas très intéressant.
- Je souhaiterais que tu supprimes les répétitions de mots.

3. En lisant le texte, un élève ne ressent rien de particulier. Que peut-il faire ?

Plusieurs réponses sont possibles.

- Il n'écrit rien.
- Il choisit une émotion au hasard.

Il indique qu'il ne ressent rien.

- Il va prendre la fiche coup de pouce n°2 « les émotions que procure la lecture », relit le texte et cherche dans la liste ce qui correspond le plus à ce qu'il ressent.
- Il demande de l'aide au professeur ou à un camarade.

4. Un élève ne comprend pas le texte qu'il lit. Que peut-il faire ?

Plusieurs réponses sont possibles.

- Il écrit qu'il n'a rien compris.
- Il demande de l'aide au professeur ou à un camarade.
- Il explique ce qu'il n'a pas compris dans la rubrique « les questions que j'aimerais te poser ».
- Il fait des propositions concrètes à l'auteur pour que celui-ci clarifie son texte.
- Il n'écrit rien.

5. Un élève n'apprécie pas le texte. Il ne trouve aucun point positif. Que peut-il faire ?

Plusieurs réponses sont possibles.

- Il n'écrit rien.
- Il indique que le texte n'est pas à son goût.
- Il demande de l'aide au professeur ou à un camarade.

- Il cherche des solutions, des conseils pour aider l'auteur à transformer son texte.

Lanceurs d'écriture

Septembre.

Date	Sujet
.... / 09	1. Sur un papier plié bizarrement ou sur un papier inhabituel (un emballage, un carton...), inscrivez un message codé.
.... / 09	2. Poursuivez cette phrase : « Ce que j'aime à la rentrée, c'est... »
.... / 09	3. Inventez une histoire à partir de cet incipit de l'écrivain Marie Darrieussecq : « Je sais à quel point cette histoire pourra semer de trouble et d'angoisse, à quel point elle perturbera de gens. [...] Mais je dois l'écrire. »
.... / 09	4. Faites l'inventaire de vos souvenirs de vacances tels qu'ils surgissent dans votre mémoire. Chacune de vos phrases pourra débiter par « Je me souviens de... ».
.... / 09	5. Ecrivez une lettre à quelqu'un qui ne vous apprécie pas ou ne vous accepte pas tel que vous êtes et démontrez - lui pourquoi il se trompe.
.... / 09	6. Imaginez une histoire qui débitera par : « Je leur avais bien dit que... »
.... / 09	7. Ecrivez une lettre à vos parents pour les remercier de quelque chose.
.... / 09	8. Racontez vos souvenirs de l'école primaire.
.... / 09	9. Videz votre cartable et décrivez les objets qui s'y trouvent sans jamais les nommer.
.... / 09	10. Si un jour, dans votre collège, on vous imposait l'uniforme, comment réagiriez - vous ?
.... / 09	11. Faites la liste des cadeaux pour votre anniversaire ... à votre meilleur ami, à votre famille, ...en adaptant votre demande à l'âge des personnes concernées.
.... / 09	12. Si vous pouviez changer une seule chose dans le monde, quelle serait-elle ? Pourquoi ? Comment vous y prendriez-vous ?
.... / 09	13. Vraiment, aujourd'hui, vous vous ennuyez en classe ! Fuyez la réalité en inventant une histoire qui commence par : « Cette classe n'est pas une classe. Ce professeur n'est pas un professeur. Ces élèves ne sont pas des élèves. »
.... / 09	14. Ecrivez une lettre à l'un de vos ancêtres que vous n'avez pas connu, mais dont vous avez entendu souvent parler. Racontez-lui qui vous êtes et pourquoi vous auriez aimé le rencontrer.
.... / 09	15. Cherchez tous les mots que vous pouvez écrire en inversant les lettres du mot SEPTEMBRE. Vous pouvez bien sûr supprimer des lettres, mais pas en ajouter.

